

en même temps



une expérience à vivre...

en même temps

un texte d'Evguéni Grichkovets

titre original *Odnovreménno*

traduit du russe par Arnaud Le Glanic
édité par LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, 2003

conception et jeu : Gérald Robert-Tissot
direction d'acteur : Jean-Marc Bailleux
lumières : Jérôme Allaire
régie : Cristobal Rossier
objets : Audrey Gonod

- création les 19 et 20 mars 2009 au CC Théo Argence (Salle Ersilie) - St-Priest (69)
 - samedi 28 mars 2009 au CCO - Théât'Réalités - Villeurbanne (69)
 - du 21 au 25 avril 2009 au Théâtre de l'Elysée - Lyon (69)
 - du 13 au 18 août 2009 - Les Bravos de la Nuit - Pélussin (42)
 - jeudi 4 mars 2010 - La Grande-Côte en Solitaire - Lyon (69)
 - jeudi 11 et vendredi 12 mars 2010 - Théâtre le Verso - Saint-Etienne (42)
 - samedi 3 et dimanche 4 juillet 2010 - Festival au Village - Brioux sur Boutonne (79)
 - jeudi 18 novembre 2010 - CCC Charlie Chaplin - Vaulx en Velin (69)
 - vendredi 11 février 2011 - salle André Pinatel, 42530 Saint-Genest-Lerpt (42)
- recherche de lieux de diffusion - saison 2011/12 et suivantes... théâtres / festivals été 2011



22, rue Imbert-Colomès – 69001 LYON
Gérald Robert-Tissot / 06 20 41 23 87 / geraldroberttissot@gmail.com
site : www.theatredouble.com

Parlant de Grichkovets : « *Voici une sorte de théâtre sans y toucher, un « blabla » d'une spiritualité épatante. Et quand je cherche quelqu'un à l'instinct vif prêt à nous rassembler allègrement en cousin, ami ou curieux de nous autres, nécessairement, c'est vers lui que j'aime aller.* » Patrick Haggiag.

Ma première rencontre avec Evguéni Grichkovets date de 2002. Philippe Goyard montait au printemps « Hiver » au moment où sa compagnie, Graffiti, et Les Solitaires Intempestifs participaient conjointement à l'édition d'une série de pièces inédites de théâtre russe contemporain. Je jouais dans ce spectacle le rôle du *second soldat*. « Hiver » a été créé à la Scène Nationale de Chambéry et de la Savoie (Théâtre Charles Dullin) et s'est ensuite baladé cette même saison et la suivante dans divers théâtres de la région Rhône-Alpes ainsi qu'à Genève (Théâtre St-Gervais). L'imbrication du réel et du fantastique, les réminiscences de son enfance inventaient une poésie dans un paysage stupide de guerre. J'en retiens une expérience marquante.

Il y a 3 ans, je lis « En même temps ». Rentrée 2007, je décide de porter ce projet pour qu'il voie le jour cette saison 2008-2009. Créé dans le cadre de "*Nouvelles créations, nouvelles technologies*" les 19 et 20 mars 2009 au Centre Culturel Théo Argence de Saint-Priest (69), 2 représentations s'ensuivent le 28 mars 2009 au CCO de Villeurbanne pour « Théât'Réalités » ; l'aventure se poursuit pour cinq 5 dates, du 21 au 25 avril 2009 à L'Elysée à Lyon et pour 6 autres représentations aux Bravos de la Nuit à Pélussin du 13 au 18 août 2009.

« En même temps » a été créé en 2000 par Evguéni Grichkovets et publié en français par Les Solitaires Intempestifs en mai 2003.

"Mon théâtre, je le fais de manière à ce que l'on puisse, à tout moment, voir comment tout est conçu, fabriqué." E. Grichkovets

Un homme seul en scène, le narrateur. Il s'adresse au public ... Difficile de trouver sa place dans ce monde quand son organisation ne vous plaît pas, quand vous êtes obligé de. D'un seul coup, l'état d'urgence s'impose, il ressent le besoin urgent de nous faire comprendre comment son monde fonctionne. Il part à la recherche de sa vie, des événements qui la constituent. Le narrateur fouille son passé. Il veut comprendre ce qui se passe à l'intérieur de lui. Les chocs ressurgissent sans chronologie. Et en même temps, le monde lui saute aux yeux. Il l'explore, le constate, le dénonce mais ne l'agresse pas.

Entre loufoquerie et sensibilité, le texte fait surgir la difficulté d'un homme à vivre dans un monde où la réalité ne devrait pas être celle que nous vivons mais celle qu'il ressent. C'est une apnée où la pensée fuse, s'arrête en chemin, bifurque, prend à témoin le spectateur. A la recherche de l'intensité perdue ou égarée, il tente de relier le visible à l'invisible, le réel et l'imaginaire ... où tout devrait se passer d'un seul coup et en même temps.

Grichkovets nous parle de nous quand il parle de lui : et où je suis MOI ? La réponse se situe à l'endroit de notre animalité où la réflexion n'a pas sa place : **RESSENTIR**. Mais ressentir se passe à l'intérieur et ne prévient pas. L'étincelle surgit d'un concours de circonstances et Grichkovets place le débat à ce niveau-là : l'Instant Présent.

C'est cette urgence de l'instant qui m'est apparue lorsque j'ai lu le texte la première fois et c'est ce même enjeu que je veux poser sur une scène de théâtre. Que les spectateurs vivent cette expérience du ressenti, qu'ils soient confrontés à la question de savoir où ils sont **EUX** au moment où ils assistent au spectacle et tenter ce pari que, d'un seul coup et en même temps, chaque spectateur ressente cette expérience comme la sienne et la vive.

L'Homme est placé au centre du débat et pourtant il ne s'agit jamais d'un épanchement narcissique. De plus, Grichkovets offre ici une place laissée vacante par « le monde en marche » qui ne se soucie plus du tout de l'individu et qui tend plutôt à l'empêcher de se poser la question - et où je suis MOI ? - et lui dit merde en douceur.

Gérald Robert-Tissot

« Voilà ce dont il s'agit, ...je me représentais que... enfin, que les choses étaient organisées d'une certaine façon, et il est apparu qu'elles étaient organisées tout autrement. Ou plus exactement, je ne me représentais pas, ...je n'en avais aucune représentation, ... j'avais plutôt la sensation... Quoique non... J'avais plus qu'une sensation mais moins qu'une représentation... De ce dont je vais parler maintenant. Bref...

(...)

Parce que, quand tu apprends comment une chose est faite... Ce n'est pas qu'elle cesse de te plaire, mais, de la relation que tu avais jusque-là à cette chose, ... il ne reste rien... Peut-être que déjà avant elle ne te plaisait pas, mais elle se met à te déplaire d'une autre manière. Vous comprenez... d'une autre manière.

Simplement, tout a une organisation... Et la plupart du temps, je n'ai pas du tout envie de savoir comment les choses sont organisées. Mais ça s'apprend tout seul. Ou quelqu'un crie: « Regarde, regarde... Regarde vite! » Et tu regardes..., tu vois..., ce qu'il ne fallait pas voir. Et pire que ça, ... tu comprends comment c'est fait.

(...)

Je me souviens très bien de la façon dont j'ai commencé à comprendre que moi aussi j'avais une organisation. Je me souviens comment j'ai senti qu'il fallait que je respire, que ma poitrine bougeait de cette façon... en permanence, que je faisais entrer en moi de l'air par le nez et la bouche et que je ne pouvais pas ne pas le faire, et ça ne m'a pas plu, ...parce que : j'étais obligé. Et d'être obligé de cligner des yeux, c'est terrible. Parce que je ne peux pas ne pas cligner des yeux. Ça cligne tout seul. C'est pas bien. »

(...)

Et tout a de l'influence sur tout. Et il faut arriver à dire, bon, par exemple, ce qui est ici, c'est-à-dire dans l'espace où nous nous trouvons. En ce moment... Mais pas en ce moment simplement comme ça, vraiment là en ce moment même, bouge, tourne, une quantité proprement incompréhensible de molécules de différentes sortes. Ce n'est pas qu'il y en ait beaucoup, c'en est PLEIN !

(...)

Et tout ça est ici, et je ne peux pas dire de quelle manière précisément ça influe sur ma vie, je n'y pense pas en permanence, je n'y pense d'ailleurs pas du tout, simplement en ce moment j'en parle. Mais s'il n'y avait pas ça, tout serait différent, c'est-à-dire, ma vie serait différente, bien sûr.

Evguéni Grichkovets



Photos : Emile ZEIZIG

Le monde tourne à toute berzingue, les avions rayent le ciel, les bateaux sillonnent mers et océans, y dégueulent dedans, les satellites tourbillonnent autour de la terre, des guerres éclatent, les soldats s'entretuent, je cours, autour de moi les gens s'agitent dans tous les sens.

STOP! Le monde s'arrête...je ne cours plus, plus envie : une bulle à l'intérieur de ce capharnaüm insensé...s'arrêter deux secondes qui prendront une heure...

Nous vivons une époque violente et frénétique. Inutile de répliquer par l'invective, la dénonciation agressive se situe en deçà de la réalité. L'être humain a besoin de retrouver ses congénères, de leur parler et de leur sourire.

Le Théâtre a cette place à prendre : établir le contact intime. Ce qui est dit dans le texte pourrait l'être par un et/ou les spectateurs. L'imbrication des événements qui constituent nos vies est unique...et nous nous rencontrons malgré tout grâce à ces imbrications-là.

La vie fabrique des ponts entre soi et soi, entre soi et les autres. Ces énergies infimes qui circulent semblent finalement organisées...d'une certaine manière...il faut tenter de les décrypter. Arrêter le temps.

Partager un moment de temps suspendu. Echanger. Si d'un seul coup et en même temps, je me pose la question et la pose à tous, c'est-à-dire vraiment comme le propose le texte : et où je suis MOI, et où tu es TOI, qu'est-ce que nous fabriquons ? A ce moment précis, le monde s'arrêtera de tourner ... une heure.

Une heure pour que cette intimité croise d'autres intimités, une expérience.

Gérald Robert-Tissot



Photo : Emile ZEIZIG



Gérald Robert-Tissot charismatique

Lundi 24 août 2009

C'est un texte au rythme vif et intelligent qui emporte rapidement le public. ... On apprécie la formidable sensibilité d'un propos qui sait se faire aussi personnel qu'universel. Il est alors très facile de s'identifier au comédien, qui incarne ici le texte avec tout son charisme.

En effet, Gérald Robert-Tissot semble avoir intégré le rôle au point de lui donner parfaitement vie. Il « est » le texte et semble pouvoir ne jamais s'arrêter alors que l'attention du spectateur s'évade parfois. Il restitue avec une impeccable vérité le ressenti d'un homme face à la guerre, au temps qui passe, aux émois ressentis à la pensée d'une star fantasmée, à la capacité du corps à faire parfois abstraction de l'autorité du cerveau....

Ces interrogations d'ordre plus ou moins métaphysique flirtent tantôt avec la physique quantique, tantôt avec des souvenirs de petit garçon. On glisse bien souvent du rêve à la réalité dans ce texte d'Evguéni Grichkovets...

Le tout se construit sur un rythme constant, soutenu par la seule présence du comédien. On apprécie et on applaudit.

Elise Ternat.



491 n° 147 avril 2009

EN MÊME TEMPS

" ...Comment être vraiment à l'endroit et surtout à l'instant où l'on est, comment ressentir l'existence si on n'oublie pas le monde, son organisation technique et sa vie innombrable? La connaissance, la conscience aigüe du monde et, finalement, la lucidité inhibent-elles nos sensations? Ne nous empêchent-elles pas de vivre intensément? Gérald Robert-Tissot est ici avec talent un homme qui se met à nu. Sur son visage un air de douce ironie, dans sa voix les accents de la sincérité et de la confiance, il occupe seul - ou presque - la scène, sans qu'à aucun moment elle paraisse vide. Un tel espace n'est jamais vide, nous le savons tous, l'oxygène, les ondes hertziennes, les ondes radio traversent la scène! *"En ce moment même, peut-être...un appel au secours?"*

Etienne Faye.



Sortir Lyon Rhône-Alpes

"...Une réussite largement due à la performance longue et intense que nous offre le comédien Gérald Robert-Tissot. Plus la pièce avance, plus le réel et l'imaginaire se confondent, et plus le temps va et vient au travers de ses souvenirs, puis progressivement des nôtres...Comme une madeleine de Proust que nous partagerions à plusieurs, une intimité croise d'autres intimités...Le tout sans drame ou pathos. Résultat : au fil du chapelet d'images qui naissent sous nos yeux et derrière eux, tout nous paraît clair : ce personnage veut judicieusement ressentir l'émotion de la vie! "

Davy Lorens.



KIBLIND N° 24 – février – mars 2009

« Compagnie engagée dans l'impact immédiat, Théâtre D'OUBLE signe une nouvelle création sur un texte de Grichkovets. "en même temps" est une expérience de pensée, à la fois intime et universelle.

"...en même temps" pose la question du temps. De ce qui se passe en même temps, à chaque instant, que ce soit intérieur ou extérieur, comme ces clignements dont on n'a plus conscience et qui se produisent pourtant, malgré nous. Sur scène, quelqu'un parle. Un narrateur, qui pourrait être n'importe qui. Ce qu'il raconte est intime, mais pourtant universel. Jouant sur la corde de l'intersubjectivité, ce personnage produit une expérience de la pensée, entre réel et imaginaire, provoquant des images et des sensations, qui parleront à tout le monde quels que soient ses souvenirs, au fur et à mesure qu'il déroule les siens. En même temps. "

Jean Tourette.



Bibliothèque municipale de Lyon – Médiathèque de Vaise – Arts vivants

" Pendant ce spectacle le temps semble suspendu...ce spectacle drôle et émouvant est une belle performance d'acteur. Bravo Gérard Robert-Tissot! La mise en scène comme à l'habitude de la compagnie Théâtre D'OUBLE est audacieuse, intelligente et efficace. Avec quelques objets, toute une atmosphère est rendue et nous n'avons pas l'impression que l'acteur est seul en scène...C'est une pièce qui donne envie de lire Evguéni Grichkovets et bon vent à la pièce "en même temps" qui mérite d'être vue!"

Hélène Da Silva.



Mardi 18 août 2009
Pélussin

« en même temps » : une belle performance d'acteur

Un spectacle surprenant, touchant et drôle.

Dominique Chavagneux.





→ **Evguéni Grichkovets...**

« Il y a quatre ans, j'ai dit que j'étais un " nouveau sentimentaliste ". Depuis, on ne cesse de me qualifier de la sorte. Je crie à tout le monde que je ne suis plus un nouveau sentimentaliste mais un romantique. Un néo-romantisme urbain, celui qui parle des villes à travers le prisme des gens, de ces petites fourmis qui y vivent. »

...est né à Kemerovo (Sibérie occidentale) en 1967. Après son service militaire dans la marine, il fait des études de philologie russe à l'université de Kouzbass. C'est dans cette ville, loin de Moscou, qu'en marge de ses études, il crée, avec quelques amis, une compagnie de théâtre au sein de l'Université. Une véritable école sur le tas, où il se dégourdit comme acteur et écrivain. Il monte avec cette compagnie plus de vingt créations collectives à partir d'improvisations. Il est à la fois dramaturge, metteur en scène de théâtre, acteur et détenteur du record Guinness pour le rôle le plus long dans un spectacle avec un seul acteur. Résidant à Kaliningrad, il prend part à de nombreux festivals théâtraux et dirige le théâtre indépendant Loja (Loge) qui monte neuf spectacles d'après ses textes. Grichkovets est la locomotive d'un train d'auteurs, de metteurs en scène et d'acteurs qui, d'un wagon l'autre, façonne l'image disparate d'un théâtre russe. En 1998, il crée et joue *Comment j'ai mangé du chien* qui remporte un grand succès à Moscou au Festival de théâtre international NET. En 2000, il présente dans ce même festival sa nouvelle pièce *En même temps*. En 2000 également, le jury du Masque d'Or lui attribue le prix d'innovation et le jury des critiques le prix pour la saison théâtrale. En janvier 2002, il crée *La Ville* au théâtre " Studio Tabakov " à Moscou, et en décembre 2001 a lieu la première des *Cuirassés* dans le club branché moscovite " Ogorod ", un projet théâtral à nouveau bien loin de ce que l'on considère habituellement comme du théâtre en Russie.

Après un passage au Théâtre d'Art de Moscou, Grichkovets entreprend plusieurs tournées qui le conduisent notamment en France où il joue *Comment j'ai mangé du chien* et *En Même temps* au festival Passages en mai 2001. Ce dernier spectacle est à l'affiche du Festival East Goes West à Londres en juillet 2000. Il se produit souvent en Allemagne, et présente notamment son travail lors d'une semaine consacrée aux nouvelles écritures à la Schaubühne en décembre 2001. Il travaille aussi avec la Lettonie, où il crée en octobre 2001 son spectacle *Po Po* (traduire Sur Poe) avec des acteurs lettons. Les textes d'Evguéni Grichkovets sont aujourd'hui montés par d'autres metteurs en scène en Russie comme en Europe.

Œuvres traduites

La Chemise, roman, trad. Joëlle Roche-Parvenov, éd. Actes Sud, 2007

Planète, trad. Arnaud Le Glanic, éd. Les Solitaires intempestifs, 2004

La Ville, trad. Arnaud Le Glanic, éd. Les Solitaires intempestifs, 2004

En même temps, trad. Arnaud Le Glanic, éd. Les Solitaires intempestifs, 2003

Comment j'ai mangé du chien, trad. Arnaud Le Glanic, éd. Les Solitaires intempestifs, 2002

Hiver, trad. Tania Moguilevskaia et Gilles Morel, éd. Les Solitaires intempestifs, 2001





→ **Gérald Robert-Tissot...**

...est né en 1964 à Genève. Il passe son bac, fait son service militaire en Suisse. Il quitte Genève à 21 ans après une année de conservatoire et part s'installer à Paris où il suit divers cours de théâtre et stages. Il devient comédien. Il y reste pendant 10 ans puis s'installe à Lyon où il vit actuellement.

Il peaufine sa formation d'acteur au contact de Stéphanie Loïk, Le Campagnol, Robert Cantarella, Joël Jouanneau, Jean-Louis Hourdin, Solange Oswald, Oskar Gomez Mata, Laurent Fréchuret, Catherine Germain, François Cervantes, etc.

Professionnellement, il croise la route de plusieurs metteurs en scène (Anne Courel, Richard Brunel, Philippe Goyard, Guillaume Bailliart, Frédéric Cellé, Renaud Lescuyer, Michel Belletante, Nino D'Introna, Françoise Coupat, Jean Di Donato, Marie-Hélène Ruiz, Philippe Faure, Jean-Paul Lucet, Jean Chollet, Françoise Maimone, Betty Berr, Véronique Timsit, Ricardo Lopez Muñoz, Jean-Christian Grinevald, Germain Colombier, Jean François Chatillon, Paule Annen) en jouant Brecht, Garcia Lorca, Lope de Vega, Musset, Marivaux, Molière, Hugo, Labiche et de nombreux contemporains (Grichkovets, Pallaro, Cormann, Durringer, Maryse Pelletier, Pinget, Koltès, Cros...).

Au cinéma et à la télévision, il joue dans des films de Christophe Leprêtre, Gilles Charmant, Arnaud Sélignac, Jean René Chapron, C S Park, Robert Mac Naughton et Robert Bouvier.

Il écrit pour le théâtre « Le ragaga, gaudriole balnéaire » (création en 1996 à Genève), réalise l'adaptation et la mise en scène de "L'honneur perdu de Katharina Blum" d'Heirich Böll (création en 1999 à Lyon), coécrit « La dent du Léopard » (création en 2005 à Mfou, Cameroun).

En 2000, il rencontre Jean-Marc Bailleux et rejoint Théâtre D'OUBLE. Ensemble ils écrivent « Tout doit disparaître » qu'ils jouent en France et en Suisse. Il participe aux diverses créations ainsi qu'à celles d'autres compagnies lyonnaises.





→ **Jean-Marc Bailleux...**

...est né en 1962 dans le Pas-de-calais, fait son service militaire au régiment du train. Après des études supérieures en économie puis une formation d'acteur en Grande-Bretagne, il devient comédien professionnel en 1988. Il vit à Lyon depuis 1993.

Il travaille avec plusieurs metteurs en scène (Julia Pascal, Jean-Marc Chotteau, Daniel Mesguich, Gilles Chavassieux, Bruno Carlucci, Manuel Péreira, Christian Giriat, Jean Di Donato, Philippe Guyomard, Françoise Maimone...) en jouant Shakespeare, Molière, Rabelais, Brecht et de nombreux contemporains (Pinter, Pérec, Tomeo, Debauche, Cocteau, Vinaver, Jugnon, Bolger, Durringer, Bernhard et ses propres textes ...).

Au cinéma, il tourne avec Claude Mouriéras, Patrice Leconte, Jacques Doillon, Olivier Chatsky, Gaël Morel, Tony Marshall...

Depuis 1994 à Lyon, il associe à ses activités de comédien, celle de l'écriture dramatique et de la mise en scène (Théâtre D'OUBLE) et de formateur en lycée et université. Il écrit une dizaine de pièces pour le théâtre : cinq d'entre elles sont montées, deux autres sont éditées chez l'Harmattan (Paris) «Tuer ce siècle» (2002) et «Antichambre» (2005).

Il reçoit une bourse d'encouragement du Centre National du Livre et obtient une résidence d'auteur à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon.



Spectacle de 1h15 avec un comédien

Espace scénique minimum de 5mx5m en boîte noire à l'allemande

Hauteur minimum 3,50m

- Matériel lumière :

- un jeu d'orgues à mémoires 24 circuits
- 24 gradateurs@2kw
- 15 PC@1kw
- 14 PAR 56 lampes MFL
- 1 Par 36 F1
- 1 quartz 500w sur platine

- Prévoir une ligne et un direct en AS

- Montage sur 2 services avec un technicien lumières + filage sur 3^{ème} service

Possibilité de jouer le spectacle dans un lieu non équipé, la cie amène le matériel sur prise 220V

Pour toute adaptation contacter Jérôme Allaire

06 62 83 06 12 / jeromeallaire@mac.com



Conditions


TARIFS TTC

1 représentation :	2 000 euros
2 représentations :	3 600 euros <i>soit 1 800 euros la représentation</i>
3 représentations :	5 030 euros <i>soit 1 676 euros la représentation</i>
4 représentations :	6 098 euros <i>soit 1 524 euros la représentation</i>
5 représentations :	7 241 euros <i>soit 1 448 euros la représentation</i>
6 représentations :	8 250 euros <i>soit 1 375 euros la représentation</i>

+ défraiements

- pour 3 personnes (repas et logement) à partir de la veille de la 1ère représentation et durant toute la période de représentations.

+ frais de transport

- 2 A/R en billets de train 2ème classe Lyon  lieu de représentation
- Location de camionnette et carburant de Lyon au lieu de représentation Aller-Retour
- Péage autoroute (Aller-Retour)

Montage la veille de la première représentation. Fiche technique jointe avec contrat.



THEATRE D'OUBLE

est créé à Lyon en 1997 par Jean-Marc Bailleux.

Théâtre D'OUBLE connaît un premier succès d'estime à Lyon et à Paris avec la création nationale de *l'Imitateur* de Thomas Bernhard en 1999.



En 2000, la rencontre artistique de Jean-Marc Bailleux et Gérard Robert-Tissot permet de sceller un travail identitaire autour d'un chantier théâtral *Tout Doit Disparaître*.

Théâtre D'OUBLE obtient alors une résidence de deux saisons (2001/2002 et 2002/2003) à la salle Gérard Philipe de Villeurbanne.



Quatre créations : *De chair et de sang*, *Shakespeare Party*,
Tout doit disparaître, *La dent du Léopard*, la reprise de *l'Imitateur* et un événement
Les Acteurs Isolés auront fait connaître Théâtre D'OUBLE
en France, Suisse et Cameroun.



Contact :

Gérald Robert-Tissot / 06 20 41 23 87 / geraldroberttissot@gmail.com

site : www.theatredouble.com



Photos : Emile ZEIZIG